

La bataille de France arrive jusque dans les Yvelines

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 07 juin 2021

Source [Le Salon Beige] A la suite de la lettre des généraux, un officier parachutiste a pris la parole sur le fil Telegram de *Gallia Daily*. Il a été reproduit sur [Le Courrier des stratèges](#) et mérite d'être lu. Extraits :

[...] Cette lettre est froide et prophétique. Et c'est pourquoi elle est dérangeante. C'est mon analyse personnelle, mais je crois que la partie de la lettre où nos Anciens parlent de la guerre qui vient et des « milliers de victimes » qui vont s'accumuler, est la plus frappante. Et la plus inquiétante.

Car d'une certaine manière, cette lettre nous invite à faire un saut dans le futur, à former cette vision : imaginez la rue de votre village ou de votre ville, avec des voitures brûlées et renversées, une odeur de cadavres, un voisin accroché au lampadaire ou mort sur le trottoir, le visage écrasé. Imaginez la place de votre ville transformée en champ de tentes de l'ONU pour accueillir les réfugiés de guerre. Imaginez la chapelle de votre hameau transformée en cache d'armes, en tour pour un TP [sniper] ou en hôpital de fortune... Imaginez le parc où jouent vos enfants transformé en cantonnement pour une section de combat en transit... Imaginez les larmes dans votre famille, chez vos amis, lorsque chacun devra choisir son camp...

Cette lettre n'est pas seulement une lettre. C'est une image mentale de notre futur proche, une image de notre patrie détruite par la guerre. Et personne ne veut avoir cette vision. Alors certaines personnes jurent de détruire ceux qui, en écrivant cette lettre, ont apporté cette vision dans leur vie.

[...] la grande majorité de l'Institution est d'accord avec la déclaration contenue dans cette lettre. Des soldats, aux sous-officiers, aux officiers, je pense que tout le monde est d'accord. Il y a forcément des débats sur le fond, certains sont plus radicaux, d'autres moins, d'autres trouvent qu'il était maladroit d'écrire une lettre publique. Mais dans l'ensemble, tous les militaires partagent le constat d'une France qui s'effondre.

Il n'y a pas de sondage, vous devrez donc me croire sur parole. Mais pour vous donner un exemple : nous avons beaucoup discuté de cette lettre avec certains de mes anciens camarades de promo à l'EMIA, et la totalité de mes camarades sont d'accord avec cette lettre. Pas 51%, ou 60%. 100 %. 100%... Même chose à Cyr [ESM de Saint Cyr]. Il en est de même pour la dernière promotion de Saint Maix [école de sous-officiers]. Ce que j'essaie de vous faire comprendre, c'est que presque tous les jeunes cadres de notre armée, les futurs sergents, lieutenants, colonels et généraux, sont conscients que la France est certes en train de s'effondrer. Mais surtout, ils sont conscients qu'elle va vers la guerre. C'est un sujet dont nous parlons très librement entre nous, dont nous parlons très souvent.

Quelques jours avant cet entretien, j'étais dans mon régiment et je suis allé à la popote de ma compagnie. La télévision était allumée et ils parlaient de la lettre. Un jeune caporal de ma compagnie rigolait et disait à son sergent : «*Putain, nos familles pensent qu'on va se battre contre Daesh dans le désert, mais en fait on va finir dans un VBCI [blindé] dans les Yvelines, la bataille de nos vies va être la bataille de France...* ». C'est

anecdotique, mais je pense que cela représente bien le sentiment d'une grande partie des soldats français : la bataille de notre vie, ce sera la bataille de la France....

Vous trouverez forcément des gens, soldats et officiers, qui ne sont pas d'accord avec cette lettre. Dans une armée de 300.000 hommes, c'est statistiquement évident. Mais je répète mon propos : pour l'immense majorité des soldats de nos armées, la question du déclin de la France ne se pose même pas. Le déclin de notre pays est une évidence pour la quasi-totalité d'entre nous.

[...] Je le dis donc à la fois aux « républicains antimilitaristes inquiets » et aux « césaristes providentialistes enthousiastes » : n'attendez rien de ces généraux, et n'attendez rien de l'armée en général. Il ne se passera rien de ce côté-là. Cette lettre était une alerte, rien de plus, il n'y a pas de complot de militaires patriotes qui, dans l'ombre, préparent un coup d'état pour sauver la France.

J'ai vu dans la liste de questions que vous m'avez envoyée de la part de vos lecteurs américains que beaucoup font référence au mouvement Qanon. Je ne suis pas un expert en politique intérieure américaine, mais d'après ce que je comprends, le mouvement Qanon est un mouvement d'Américains complotistes qui croient que, face à une élite internationale malveillante, il y aurait à la tête de nos pays une élite cachée et positive qui agirait dans l'ombre au nom du peuple, pour ainsi dire.

Que cette théorie soit vraie ou fausse, je considère que toutes les théories qui encouragent la passivité sont néfastes. Si demain une rumeur essaie de vous faire croire qu'il y a des gens de votre côté et qu'ils vont libérer le pays pour vous et changer les choses alors que vous êtes assis sur votre canapé, alors c'est un mensonge.

Je le dis pour les Français et pour la plupart des autres peuples : il n'y a pas de groupe dans l'ombre qui travaille pour défendre vos intérêts ; il n'y a pas de conspiration de généraux, de milliardaires ou de politiciens pour changer les choses au nom du peuple. Il n'y a rien de tel.

Si demain des généraux vous disent : « Restez chez vous, nous avons le contrôle, nous nous occupons de tout, le pays sera bientôt libre », ils vous mentent. Faites exactement le contraire de ce qu'ils vous disent, agissez, ne soyez pas passifs. La liberté est nécessairement active, la passivité est un esclavage. L'homme passif est toujours soumis à la volonté des hommes qui agissent.

[...] Ce qui est menacé, ce ne sont pas » les valeurs de la République « , ni nos lois, ni notre système parlementaire, ni notre » vivre-ensemble « . Ce qui est menacé, c'est la France. C'est le droit des Français à disposer d'un territoire pour y vivre. Ou pour reformuler en des termes certes polémiques mais plus précis : ce qui est menacé à moyen et long terme, ce sont les Français de souche.

Les menaces dont parlent les généraux sont l'expression très concrète d'une évolution absolument inédite dans l'histoire de notre pays : une nation forte et dominatrice, invaincue et invincible, se lasse de sa surpuissance et décide de s'inventer des problèmes pour s'occuper. Ainsi, elle se retrouve rapidement affaiblie et culpabilisée au point de se suicider démographiquement. La France n'est pas attaquée, elle ne meurt pas tuée par un ennemi plus fort. Elle se suicide.

Mais le caractère suicidaire de notre situation actuelle n'enlève pas la responsabilité des élites ou des populations nouvellement arrivées. Celui qui frappe un homme dans le dos mérite la corde. Celui qui frappe un homme déjà à terre mérite la corde. Les élites et les lobbies sont coupables de trahir et de frapper la France dans le dos ; les populations colonisatrices sont coupables de frapper un pays déjà à terre.

C'est ce débat qui devrait être au centre de la scène publique, et c'est ce débat tabou qui n'est pas évoqué par les généraux : celui de la tension raciale qui commence et qui va atteindre un pic paroxystique.

La question qui se pose au XXI^e siècle est celle de savoir si les Français de souche auront encore un pays à la

fin du siècle. C'est tout. Tous les autres débats sont des circonvolutions pour parler de ce sujet sans en donner l'impression.

[...] Le fait est qu'un couple français qui donne naissance à un enfant en 2021 doit être conscient que cet enfant grandira dans un pays où il sera minoritaire, où les tensions raciales seront exacerbées. Je ne dis pas « l'enfant sera minoritaire demain », je dis « nos enfants sont déjà condamnés à être minoritaires chez eux, déjà aujourd'hui ». Je le sais d'autant mieux que j'ai 4 enfants.

Un militaire a la chance de pouvoir rentrer chez lui le soir et d'enlever ses Haix et son Felin [uniforme]. Nous pouvons enlever notre uniforme et vivre une vie normale après tout. Nos enfants n'auront pas cette chance, ils porteront leur uniforme toute leur vie : leur peau blanche est leur uniforme dans cette guerre atroce qui leur est déjà faite, une guerre qui va s'intensifier. J'espère que les parents qui lisent ceci en sont conscients : le monde que vous connaissez n'existe plus pour vos enfants. Il n'existe plus. Leur monde, c'est le Brésil mélangé au Liban, ce n'est pas les Trente Glorieuses ou les dessins animés de Gullie.

Alors oui, non seulement le phénomène du changement démographique est une réalité. Mais c'est même le principal clivage politique du pays. Au final, consciemment ou non, tout le monde se structure autour de ce sujet ou de ses satellites. La gauche trouve que 400 000 immigrés par an, ce n'est pas assez, que [40 %] des naissances africaines, ce n'est pas assez. La droite trouve que c'est un peu trop, mais que si Mokhtar s'appelait François, se convertissait à l'athéisme LGBT et obtenait sa carte d'identité française, tout irait mieux pour notre pays.

Pour l'instant, ces débats sont puérils et hypocrites. Mais la discussion deviendra plus tendue et plus radicale lorsque les Français comprendront qu'il ne s'agit pas seulement d'un débat théorique, lorsqu'ils comprendront que c'est leur vie, en tant qu'individus et en tant que peuple, qui est en jeu.